**Explication du texte d’Albert Cohen, *Belle du Seigneur*, explicit**

**Mle Bistuer**

**16/20**

**Vos éléments d’analyse sont intéressants ; ajoutez les champs lexicaux, les répétitions, la construction des phrases. Vous avez compris le texte : ne le paraphrasez pas en conclusion mais prenez du recul critique.**

Albert Cohen est un romancier du 20e siècle. *Belle du seigneur* est son œuvre majeure à laquelle il a consacrée un grand intérêt **(md)**. Ce roman est un hymne éternel **(??)** à la femme, qui est un sujet de fascination et de désespoir pour l’auteur. Cet extrait du roman d’Albert Cohen, porte sur le désir, et les passions passées. **(rappelez l’histoire)** On peut en effet diviser ce texte en deux grandes parties distinctes, qui correspondent aux deux paragraphes du texte. La première partie, de la ligne 1 à 9, la description du début de leur histoire d’amour, puis la deuxième partie, ligne 10 à 22, la continuité de leur histoire qui mène à une fin par une longue énumération. Dans cette première partie, on distingue deux sous parties, premièrement la partie antérieure, celle du tout début de leur relation, puis la suite de ce début de relation. Dans la deuxième partie en distingue la fascination de la femme et de l’amour, dans la grande description dans laquelle est intégrée une grande énumération **(md)**, puis la dernière phrase sonne le désespoir et la fin de cette idylle.

1. La description du début de l’histoire d’amour
2. Partie antérieure, le tout début, l’amour naissant, L. 1 à 6

Plus-que-parfait utilisé à plusieurs reprises, « ils avaient respiré », « avaient écouté », « elle lui avait dit », « elle avait joué », ici le plus-que-parfait est utilisé pour exprimer des actions antérieures à un autre élément passé, donc fait références à des actions antérieures à la fin de leur relation annoncée dans la dernière phrase de l’extrait. Donc des éléments antérieurs à la seconde partie du texte. **B**

Il y a une répétition de l’adverbe de temps « ensuite » fait référence et appuie l’énumération faite par l’auteur. Enumération de faits passés.**B**

1. La suite de ce début d’idylle, L.6 à 9

Enumération « ils s’annonçaient qu’ils s’aimaient, (…) la merveilleuse nouvelle. » énumère et décrit tout ce qu’il se passe à l’imparfait pour donner cette impression d’habitude. **B**

Répétition de l’adverbe « puis », qui insiste et appuie cette énumération, montrant cette successivité d’action. **B**

1. L’énumération de la continuité de l’idylle qui mène à la fin de cette histoire
2. La suite de leur histoire d’amour et la fascination de la femme, L.10 à 22

La phrase « O les débuts, (…) l’amour. » Est une phrase longue sans temps d’arrêt. Cela donne une impression d’une successivité infinie, d’un amour sans pause. L.10 à 22

On a une multitude d’actions qui se suivent dans une très longue description à l’imparfait, l’auteur joue sur la longueur de sa phrase afin d’être le plus clair et le plus précis possible, il exprime la passion, la fascination, l’amour des deux être. **TB**

La répétition de « je ne peux pas sans toi » marque ce désir ardent et ce besoin de l’autre. Puis « ne pouvait pas sans elle », exprime la même chose, mais à l’imparfait ce qui veut dire que ce n’est plus le cas maintenant, ce désire est passé.

1. Le désespoir et la fin de l’idylle

l.22, « et maintenant ils ne se désiraient plus, ils s’ennuyaient ensemble, elle le savait bien. » cette dernière phrase marque la fin de la fascination et de leur passion l’un pour l’autre. Elle est conjuguée à l’imparfait ce qui signifie, que le fait qu’ils s’ennuient ensemble est devenu une habitude et donc une action figé qui dure dans le temps à laquelle ils ne peuvent pas remédier. **B**

En conclusion, Albert Cohen, exprime sa fascination et son désespoir causé par la femme. Il exprime les passions de l’âme, le désir ardent et passionnel, et appuie ses propos par des procédés littéraires répétitifs. Il exprime sa vision par rapport au début, au milieu et à la fin d’une relation. Il y perçoit une fascination débordante pour l’autre au début de l’idylle pour finir par un ennui total de l’autre à la fin de l’histoire.

**M. Eboko**

**COPIE DE WIKIPEDIA EN INTRO (vous laissez même les liens hypertextes…) => JE NE CORRIGE PAS !**

**Le texte soumis à notre étude est un extrait du roman d’Albert Cohen *Belle du seigneur.* Albert Cohen, né à** [**Corfou**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Corfou)**, le** [**16**](https://fr.wikipedia.org/wiki/16_ao%C3%BBt)[**août**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ao%C3%BBt_1895)[**1895**](https://fr.wikipedia.org/wiki/1895)**, mort à** [**Genève**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gen%C3%A8ve) **le** [**17**](https://fr.wikipedia.org/wiki/17_octobre)[**octobre**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Octobre_1981)[**1981**](https://fr.wikipedia.org/wiki/1981)**, est un** [**écrivain**](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89crivain)**,** [**dramaturge**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dramaturge) **et** [**poète**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Po%C3%A8te) **suisse du XXème siècle. D'abord** [**diplomate**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomate)**, militant** [**sioniste**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sionisme) **jusqu'en 1944, il publie son premier roman en 1930 mais ce n'est qu'en 1968 qu'il connaît la consécration littéraire avec** [***Belle du Seigneur***](https://fr.wikipedia.org/wiki/Belle_du_Seigneur) **qu’il commence dans les années 1930 mais dont l’écriture est interrompue par la seconde guerre mondiale avant d’être finalement publié en 1968.** Cette œuvre est considérée un des plus emblématiques du XXème siècle. En effet cet ouvrage demeure la meilleure vente de la prestigieuse collection blanche de Gallimard. Dans l’extrait de *Belle du seigneur* on nous décrit une nuit d’amour entre deux amants.

Parties du texte : I- L.1 à 9 :

 II-L.9 à 22 :

I- La métaphore de l’éther et la première nuit

-Les deux paragraphes commencent par « Elle aspira de l’éther, sourit » (L.1 et L.10) c’est une anaphore.

- Répétition de « premier » : « premier soir » ligne 1 ; « premiers vrais baisers » Cette répétition nous fit comprendre que

II- La longue période grammaticale du mariage

-successions de propositions : « Ô les débuts […] elle le savait bien » lignes 10 à 22.

-Le passage du passé simple à l’imparfait : de « Elle aspira l’éther » ligne 10 à « elle le savait ». On passe d’une action achevée à une succession d’évènements plus ou moins brefs.

**En conclusion nous pouvons dire que Albert Cohen décrit en une vingtaine de lignes la vie d’un couple de leur rencontre a leur possible séparation en passant par leur mariage et leur lune de miel. Nous pouvons conseiller La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette qui aborde aussi le sujet de l’amour sous un autre angle et avec d’autres enjeux.**

**Mle De Ridder**

**14/20**

**Bonne intro ; de bons éléments d’analyse mais certains procédés littéraires relevés ne sont pas suivis de l’effet qu’ils produisent dans le texte : c’est dommage ! Le texte est bien compris. N’oubliez pas votre problématique en conclusion.**

Le roman, genre méprisé à ses débuts, s’est imposé depuis son apogée au XIXème siècle comme le genre privilégié de la littérature. La rédaction de Belle du Seigneur, troisième volet d’une tétralogie, a commencée dans les années 1930 puis a été interrompue par la Seconde Guerre mondiale. Elle a été de nombreuses fois corrigée et modifiée. Ce roman d'Albert Cohen a été publié chez Gallimard en 1968. Il fut considéré comme le chef d'œuvre d'Albert Cohen ~~qui connut un fort succès quand il publia son œuvre la~~ Belle du Seigneur, **est** un récit qui relate la passion naissante, fulgurante mais dévastatrice entre Ariane et Solal, les deux protagonistes du roman. Ce texte narratif a une tonalité lyrique **B** **et même élégiaque**.

1. La tonalité lyrique des souvenirs d’un amour passionnel (lignes 1 à 9)
2. Les souvenirs profonds
* Style indirect **libre** : lignes 5 et 6 –» sincérité des souvenirs évoqués « *toujours, elle lui avait dit »,* « *ta femme, elle lui disait à chaque arrêt* ».
* Répétition des mots avec amplification : lignes 7 et 8, 3 fois –» adverbes « *ensuite*» et « *puis* », cela marque l’arrivée d’un nouveau souvenir. **B**
* Imparfait de l’indicatif : lignes 6, 7, 8 et 9 –» passé (souvenirs) «*disait, annonçaient, s’aimaient, riaient, unissaient, détachaient* ». Il est introduit par une phrase narrative au passé simple « *Elle aspira de l’éther*… ». **OK**
1. Le lyrisme passionnel
* Métaphore : ligne 4 « *ils avaient respiré la nuit d’étoiles* », la sérénité de la nuit apaise. **Faites le lien avec le texte et sa tonalité**
* Lexique de l’amour : lignes 5, 6 et 8 « *amour, les baisers, leurs bouches* ». **Analyse ?**
1. La répétition par le chant sacré (ligne 10 à 22)
2. Une répétition sacrée
* Reprise syntaxique ternaire : ligne 14 «*à se regarder, à se parler, à se raconter à l’autre* », il y a là une forme de gradation ascendante **B**
* Répétition : lignes 10, 13 et 17 « *ô*» –» connotation religieuse, une invocation par la prière **B**
1. L’association poétique
* ~~Association sonore~~**assonance** : ligne 15 « les seuls vraie de sa *vie*, après l’avoir quittée tard dans la *nuit* » **effet ?**
* Association d’idée : lignes 14 et 15 «*tant de baisers reçus et donnés, oui, seul les vrais de sa vie*… » **effet ?**

Ce roman du XIXème siècle fut à la contrée **mal dit** des autres de son époque. Il a permis la renommée de l’auteur. L’extrait étudié est riche en procédés littéraires. Il évoque les souvenirs lors de la rencontre entre Ariane et Solal. On y perçoit un retour à la réalité. La sonorité lyrique est prédominante dans le récit et la passion est reflétée. De plus, de la poésie transparaît afin de faire parvenir les émotions. ~~Belle du Seigneur s’avère être un roman sociétal qui remet en cause les stéréotypes des relations hiérarchiques caractérisant la société mondaine de l’entre-deux-guerres.~~ **Je n’irai pas jusque là**

**Mle De Ferrières**

**16/20**

**Une très bonne intro et une bonne analyse de manière générale, que vous pouvez approfondir en ajoutant d’autres éléments d’analyse.**

Albert Cohen est un écrivain, dramaturge et poète suisse du XIXème siècle. Il publie son premier roman Belle du Seigneur en 1930, mais le succès de cette œuvre n’arrivera qu’en 1968. Ce roman raconte l’histoire d’amour passionnelle entre Solal et Ariane d’Auble. Cette dernière est une jeune aristocrate protestante. Elle est aussi la femme d’Adrien Deume qui est un petit bourgeois sans trop de caractère. Solal, lui, est un homme plein de responsabilités à l’allure d’un grand prince juif. Il est également le supérieur hiérarchique du mari d’Ariane. Solal fait de nombreuses avances à Ariane qui tente de lui résister mais cède en l’absence de son mari qui est en voyage professionnel de trois mois. Ariane et Solal s’enfuient sur la Côte d’Azur où l’ennui remplacera la passion.

Dans la première partie se trouva de la ligne 1 à la ligne 9, nous remarquerons que les souvenirs l’envahissent de tristesse. Puis dans la seconde partie de la ligne 10 à la ligne 22, nous étudierons l’effet d’une succession de souvenirs heureux mais ~~terminés~~ **révolus**.

**Parties du texte :**

Partie 1) ligne 1 à ligne 9

Partie 2) ligne 10 à ligne 22

**Noms des parties :**

Partie 1) Des souvenirs heureux digne d’une histoire d’amour commune

Partie 2) Le rappel d’aventures désormais ~~terminées~~ **révolues** et mélancoliques

**Sous-parties et éléments d’analyses :**

I/ Des souvenirs heureux digne d’une histoire d’amour commune

1. Un amour irréel proche d’un monde fantastique
* « Ils avaient respiré la nuit d’étoiles » l.3 => description assez stéréotypée d’un amour parfait et sans ombres. **TB**
* « Ils s’annonçaient qu’ils s’aimaient (…) la merveilleuse nouvelle » l.7/8 => accumulation d’actions positives mêlant le bien-être et le bonheur absolu. **B**
1. Description d’un bonheur passionnel et peu commun
* « S’annoncer la merveilleuse nouvelle » l.8 => nous ne savons pas de quoi il s’agit mais c’est certainement une déclaration d’amour ce qui crée une répétition. Ils se diraient donc à l’infini qu’ils s’aiment **TB**
* « Et maintenant, maintenant » l.8/9 => retour complet à la réalité, nous ne savons pas à quoi nous attendre => ~~création d’un suspens~~ **effet de suspension** **TB**

II/ Le retour à la réalité et la fin des souvenirs heureux qui sont achevés

1. Le désespoir de ne plus retrouver cette passion et cette amour réciproque

 - « elle aspira de l’éther, sourit » l.1/10 => nous retrouvons cette phrase au début des deux parties, cela montre un changement. Dans la première partie elle pense seulement au bonheur tandis que dans la deuxième Ariane exprime un regret **concernant** ~~pour~~ **la fin** ~~l’arrêt~~ de cette histoire. Le fait de répéter la phrase permet de faire réagir le lecteur sur cette ‘boucle’ et de bien distinguer les souhaits du message à passer de chacune des parties. **B**

- « et c’était des baisers (…) il lui disait entre les baisers » l.18/19/20 => accumulation du mot « baiser » qui nous plonge dans un monde d’amour et de passion. Cette accentuation démontre une extrême passion qu’ils avaient l’un pour l’autre, cela accentue également ~~l’arrêt~~ **la fin** de cette passion. **B**

 B. Un amour pas éternel qui cause un retour à la réalité

 - « et maintenant ils ne se désiraient plus (…) elle le savait bien » l.22 => elle se rend compte que son amour et ce temps de bonheur n’était pas éternel, c’est donc un retour à la réalité voire même de sa vie d’avant **à la limite de la paraphrase**

 - « Ô » l.10/17 => cette interjection montre un réel désespoir et traduit un vif sentiment montrant une certaine détresse et envie d’un retour à l’amour. **B**

**Conclusion :**

~~Pour terminer, nous pourrions conclure sur le fait que~~ ce roman nous fait ~~parvenir~~ **lire** une histoire tragique dû à la fin **de quoi ?** mais aussi un bonheur incontestable~~, certes pas éternel mais~~ **. I**l montre la passionnelle histoire d’Ariane et Solal. Cet extrait du roman nous montre l’achèvement de leur histoire mais surtout le désespoir d’Ariane de ne plus jamais retrouver l’amour. Elle recasse **mal dit** tous les moments qu’elle a passé avec son amant avec regret et mélancolie. Ce n’est surement pas sa relation qu’elle a regrettée mais plutôt la fin quelque peu tragique.

De plus, l’histoire de Solal et Ariane pourrait avoir un lien avec l’histoire d’Emma Bovary, Rodolphe et Léon, ses amants. Effectivement Emma n’est pas heureuse avec son mari Charles, exactement comme Ariane. Elles s’attendaient toutes deux à plus de folies et d’aventures grâce à leur mariage mais malheureusement c’est plutôt cette vie plate qui les a poussés à tomber dans l’infidélité et à connaître le vrai amour. Albert Cohen ayant publié son œuvre en 1930 s’est peut-être inspiré de Gustave Flaubert dont la publication de Madame Bovary a eu lieu en 1857. **B**

**Mle Louvart**

**COPIE DE WIKIPEDIA EN INTRO => JE NE CORRIGE PAS !**

**Albert Cohen est né à Corfou, le 16 août 1895, et mort à Genève le 17 octobre 1981. C’est un écrivain, dramaturge et poète suisse dont l'œuvre est fortement influencée par ses racines juives. D'abord diplomate, militant sioniste jusqu'en 1944, il publie son premier roman en 1930 mais ce n'est qu'en 1968 qu'il connaît la consécration littéraire avec Belle du Seigneur.** Dans ce roman, il présente deux amants, Arianne et Solal qui s’aiment d’un amour passionnel mais qui peu à peu se désagrège. Belle du Seigneur, dont la rédaction commencée dans les années 1930 a été interrompue par la Seconde Guerre mondiale, a longuement été repris, corrigé, augmenté. Le roman a été finalement publié par les éditions Gallimard en 1968 à contre-courant des œuvres de l'époque. Certaines scènes burlesques ont été retirées du livre à la demande de l'éditeur Gaston Gallimard puis publiées séparément sous le titre Les Valeureux en 1969. Ce texte est découpée en deux parties qui chacune se complètent. Est ce que cet extrait de texte est une scène d’amour ? II)Oui c’est une scène d’amour. a)Car on peut ressentir tout l’amour entre les deux amants Ligne 1 à 8, nous somme face à une situation d’amour parfait entre ces deux jeunes amants « murmures de leur amour » ligne 3 et 4. Ou encore « Ta femme » ligne 6. Ces deux citations montrent l’amour propre entre ces deux personnes. Un amour vrai. b) Nous sommes face à des moments complices entre eux deux Les jeunes amoureux sont complices, s’aiment, sont heureux. « Ils s’annonçaient qu’ils s’aimaient, puis riaient de bonheur, puis unissaient leur bouches » ligne 7 à 8 montre et fait ressentir au lecteur une sincérité qui ne peut que nous faire sourire.

II) Pas forcément car il y’a un drame a)L’amour véritable n’est pas censé connaître une extinction. Dans cette deuxième partie, nous sommes face à la trajectoire malheureuse que va prendre leur amour. Mais en premier, nous avons une succession d’étape qui décrit un peu la routine qu’ont les deux amants ( ce qui peut donc amener à être lassé) « les soirées, les heures à se regarder, à se parler(…) il revenait parfois» ligne 14 à 16 montre qu’Arianne et Solal sont tombés dans une routine. b)Succession du mot « baisers » qui finira en tragédie. Cette succession du mot baiser de la ligne 14 à 20 montre petit à petit l’extinction de leur amour qui maintenant bat de l’aile « baiser profonds baisers interminables, baiser véritables, grands baisers battant l’aile ». Cette citation est une gradation qui nous emmène vers la fin de leur amour car « Maintenant ils ne se désiraient plus, ils s’ennuyaient ensemble, elle le savait bien » ligne 22 montre la tragédie dans leur couple; il n’y a plus d’espoirs.

Cet extrait de texte est intéressant car à la lecture des premières lignes, on peut croire qu’il aura une fin très heureuse mais petit à petit plus on avance dans la lecture et plus on se rend compte que la fin sera loin d’être idyllique car on parle ici d’un amour éteint qui n’a plus de chance de survivre. On pourrait définir le début de cette scène comme étant une scène d’amour car tous les éléments y sont réunis pour créer une scène d’amour parfaite mais malheureusement, les deux amants sont tombés dans une routine qui les mènera à la fin de leur amour